N° 37 GENÈVE — Dimanche 17 Septembre 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Ceux qui vont en enfer et ceux qui en reviennent, selon la Bible.

La vérité est vraiment plus merveilleuse que les fables et la fiction.

SOMMAIRE. — *Le véritable enfer est l'enfer de la Bible, non celui qu'enseigne la théologie. — L'enfer de la Bible sera détruit. — Jésus descendit dans l'enfer biblique et en remonta. — Tous les humains descendent dans cet enfer-là. — La mort de Christ n'empêche pas les humains de descendre en enfer. — Des millions y sont descendus pendant les quatre mille ans qui précédèrent la venue de Christ. — Christ a pour mission de délivrer tous les humains de l'enfer biblique, du shéol ou hadès. — La Bible nous dit approximativement quand et comment les portes de la prison de l'enfer s'ouvriront. — Tous les prisonniers en sortiront.*

TEXTE. — « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts (selon l'hébreu et le grec, dans le shéol, dans le hadès, c'est-à-dire l'enfer) » Ps. 16 : 10 ; Act. 2 : 27.

L'enfer de la Bible est une chose parfaitement logique, tandis que celui de la théologie est parfaitement absurde, tous devront en convenir. L'enfer, selon la théologie, est une fournaise extraordinairement chauffée, peuplée de démons à toute épreuve à l'égard du feu et contenant tous les humains qui ont vécu sur la terre, à l'exception des fidèles disciples de Christ qui sont en petit nombre. Cet enfer-là est celui des catholiques et des protestants ; il est absurde, contraire à tout ce que la Bible enseigne.

Les enfers sont nombreux selon la théologie moderne.

Il existe plusieurs espèces d'enfer, selon la théologie. Chaque prédicateur semble avoir le droit d'envoyer dans un enfer, arrangé selon son imagination, tous les humains qui ne sont pas membres de l'église. Personne n'a l'air de se soucier de voir ce qu'enseigne la Bible à ce sujet. Il nous vient à l'esprit les descriptions de l'enfer du saint Thomas à Kempis dans lesquelles il parle des odeurs épouvantables qui s'en dégagent et des choses horribles qu'on y voit ; on se demande, en lisant ce récit, si cet homme a fait une visite spéciale en enfer et en est revenu pour faire la description de ce lieu. Cet écrivain nous dépeint admirablement ce qu'est une âme nue. (quelqu'un a-t-il une idée de ce qu'est une âme nue ?) il nous montre les violents jets de flamme qui finissent par former sur la peau extérieure une sorte d'amiante diminuant quelque peu les souffrances de l'âme.

Cette diminution des souffrances du pécheur, selon Th. a Kempis déplut à Dieu et l'on voit comment Dieu rendit ces souffrances plus grandes et plus intenses ; la peau d'amiante recouvrant le dos du damné se fendit, se craquela comme la carapace d'une sauterelle et, par ces crevasses, les flammes de l'enfer léchaient furieusement la chair mise à nu de l'âme damnée. Ce saint nous dit encore que ces horribles choses dureront toute l'éternité à la grande joie de Dieu et des saints anges ; un tel état de choses existait pour satisfaire aux exigences d'une sorte de justice en harmonie avec les conceptions de l'écrivain. Grâces à Dieu, nous sommes incapables aujourd'hui de comprendre cette justice-là.

Le feu dans le nouveau Testament, symbolise la destruction qui frappera finalement, selon les dispositions de Dieu, celui qui pèche volontairement. Les gens savent parfaitement ce que veulent dire les expressions, épreuves brûlantes, et amasser des charbons ardents sur la tête d'ennemis. Partout où le terme feu se trouve dans la Parole avec un contexte susceptible d'être tordu et faussé, ceux qui aiment les tourments éternels, pour en châtier leurs ennemis, ont donné ce sens-là au terme feu. Pour ces gens-là, les tourments éternels sont un châtiment juste, et charitable à souhaiter pour des païens qui n'ont jamais entendu parler de Christ, pour des pauvres humains dégradés, ignorants, nés dans le péché, dans les faiblesses, qui sont en outre découragés et vaincus par l'adversaire Satan ; tel serait aussi, selon eux, le juste châtiment pour tous les humains qui ne sont pas membres d'une église.

Ces erreurs sont enseignées depuis si longtemps que chacun a fini par y croire et, ce qui est remarquable, c'est que peu de personnes ont cherché à savoir si vraiment ces enseignements sont bibliques. Beaucoup de gens au cœur sensible et compatissant se sont retirés complètement des églises, ne voulant pas croire à une semblable doctrine ni adorer un tel Dieu.

Maintenant on a imaginé un enfer différent qui s'accommode mieux avec les sentiments modernes raffinés. On nous prêche, sans aucune base, différentes fictions et fables relatives à l'enfer. L'un dira que le feu n'est pas tellement ardent, l'autre que les tourments éternels ne consistent qu'en remords ou regrets, conception qui suit de près les enseignements du Dante relatifs au purgatoire, où divers châtiments sont réservés pour différents péchés. Leurs enseignements diffèrent de ceux du Dante par le fait qu'ils n'appellent pas ce lieu purgatoire et qu'ils n'admettent en somme aucune délivrance pour les pécheurs qui sont dans ces tourments-là. Ces gens-là avouent bien que la Bible ne dit rien du purgatoire, ils oublient par contre que le saint Livre ne parle pas de l'enfer qu'ils prêchent, car celui de la Bible est entièrement différent.

Selon les doctrines romaines, à leur mort, tous les catholiques, vont au purgatoire pour y être purifiés et pour se préparer à entrer au ciel. Nos amis catholiques se réjouissent de ce que les souffrances, là, sont plus tolérables que celles de l'enfer réservées à d'autres personnes. D'après leurs croyances, hommes, femmes et enfants sont heureux si, par le moyen du baptême, de l'eau bénite, des cierges, des messes, de l'extrême onction, ils vont au purgatoire, car, par le moyen d'autres messes, ils peuvent en sortir.

Nous ne nous lamentons pas au sujet de telles croyances ; nous pensons qu'elles sont certainement préférables à celles des protestants ; nous les laissons simplement à ceux qui les aiment. Nous constatons cependant que peu de personnes aiment la théorie des tourments éternels en se l'appliquant à elles-mêmes ; presque tous préfèrent envoyer leurs ennemis en enfer. Si quelqu'un est heureux avec de telles croyances, nous ne désirons pas troubler sa paix. Nous nous adressons plutôt à la multitude toujours plus grande, de ceux qui cherchent un Dieu meilleur que celui de l'enfer et espèrent dans un avenir meilleur que celui enseigné par les doctrines de l'âge des ténèbres. Ceux qui se plaisent dans les erreurs doivent laisser nos sermons de côté, car ils ne sont pas pour eux.

L'homme riche en enfer.

Lorsque l'esprit humain a acquis certaines convictions, même insensées, il trouve toujours certaines raisons pour appuyer ses erreurs. Ainsi une des paraboles de notre Seigneur sert de base à certaines personnes pour prouver que l'enfer est un lieu de tourments, où la langue est desséchée. Nous ne pouvons pas expliquer ici cette parabole, ni les deux récits figuratifs contenus dans l'Apocalypse, dont on se sert pour établir la doctrine des tourments éternels, nous nous en tiendrons à notre texte.

Nous offrons gratuitement, aux personnes qui désirent de plus amples renseignements à ce sujet, un journal, « la Tribune du Peuple » ; elles trouveront là des explications claires et précises sur ces questions. Nous offrons ce journal gratuitement parce que nous savons qu'il a déjà apporté la joie, la bénédiction et le soulagement à de nombreux cœurs sérieux et honnêtes. Nous savons, que beaucoup de personnes, après cette lecture, ont été poussées à aimer, à adorer et à servir le Dieu puissant, le Dieu d'amour de tout leur cœur avec une compréhension spirituelle qu'elles n'avaient pas auparavant.

Où est l'enfer ? Qui sont ses habitants ?

Le mot enfer vient du latin infernum dont la racine infra signifie en bas, expression qui rend assez bien le mot hébreu shéol signifiant fosse, puits, tombeau. Le nouveau Testament nous donne le mot hadès comme l'équivalent du mot hébreu shéol. Lorsque le nouveau Testament, écrit en grec, cite des paroles de l'ancien écrit en hébreu, il rend toujours le terme shéol par hadès. Le psalmiste dit : « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le shéol » (l'enfer, le tombeau). Pierre citant ces paroles, nous dit dans le nouveau Testament : « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le hadès » (l'enfer, le tombeau.)

L'apôtre Pierre nous explique que David n'avait pas dit cela pour lui-même, car ajoute-t-il, « son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous ». Le prophète David n'est pas encore sorti du shéol, n'est pas ressuscité, il est toujours dans l'état ou la condition de ceux qui sont morts. Pierre nous dit que ces paroles de David avaient trait à Christ et à sa résurrection ; il nous dit que Dieu ressuscita d'entre les morts Jésus le troisième jour, qu'il le fit donc sortir du hadès où il resta trois jours à peu près.

Nous ne trouvons nulle part la moindre

preuve de l'enseignement absurde donné par certains membres du clergé qui sont allés jusqu'à prétendre que le paradis est séparé de l'enfer par une rivière. La Bible nous parle d'un paradis, mais d'un paradis futur ; elle nous parle également du hadès, c'est-à-dire de l'état de mort qui est actuel, mais sera anéanti dans les temps futurs. La destruction du hadès ou shéol se fera progressivement pendant les mille ans du règne de Christ. Chaque fois qu'une personne ressuscitera des morts, son tombeau sera détruit, parce qu'il ne sera plus un tombeau.

Les humains bons et mauvais, les riches comme les pauvres vont en enfer.

Au temps où la Bible n'était pas entre les mains du peuple (n'étant pas considérée comme nécessaire parce qu'on possédait les credo), différentes erreurs se répandirent partout. Les catholiques et les protestants les propagèrent ; nombre de personnes, sans nul doute, furent conduites dans l'erreur en croyant leurs affirmations. Nous nous garderons bien de les considérer comme des hypocrites, mais nous disons qu'ils ont été et sont dans l'erreur, parce que leurs croyances ne s'accordent pas avec les enseignements de la Bible. Le saint Livre ne parle de personne qui, à sa mort, va au ciel, mais il nous dit que tous les humains bons et mauvais, riches et pauvres vont en enfer à la mort. Le roi David descendit en enfer et y est encore. Remarquez les paroles suivantes de l'apôtre Pierre : « David n'est point monté au ciel » (Act. 2 : 34.) David n'est pas un membre de l'Eglise des élus ; l'appel céleste ne lui a pas été adressé, il ne fut pas un disciple de Christ, car il vécut des siècles avant Christ. La bénédiction qui lui est réservée est la résurrection terrestre ; il possédera la nature humaine, la nature terrestre parfaite ; il aura pour récompense une part dans le paradis qui s'étendra un jour sur toute la terre.

La Bible relate l'histoire d'humains qui ont vécu au cours de plus de quatre mille ans, néanmoins elle ne fait allusion à aucun autre enfer que le shéol, c'est-à-dire le tombeau, le sépulcre. La Bible fut traduite par des gens qui croyaient à un enfer de feu, c'est pourquoi ils rendirent assez souvent le terme shéol par celui d'enfer dans nos anciennes versions ; dans les versions récentes, on trouve beaucoup moins le mot enfer. Les traducteurs furent forcés, par le fait de l'évidence du sens, de rendre les mots shéol et hadès par sépulcre et tombeau dans la plupart des cas ; ils n'auraient dû faire aucune exception à la règle ; ces termes auraient dû être toujours rendus par sépulcre ou tombeau qui est leur véritable signification.

Jésus ressuscita et sortit du shéol ou hadès, du tombeau ; sa mort était une mort de sacrifice et non un châtiment ; il n'existait plus dès lors de cause réelle pour qu'il demeurât dans la mort. Une autre personne fut ramenée du shéol, c'est Jonas qui fut un type de Jésus ; ce dernier le dit lui-même. Jonas passa trois jours dans le ventre du poisson ; ces trois jours correspondent aux trois jours que notre Seigneur passa dans l'enfer, le hadès, le tombeau. La résurrection de Jésus fut aussi symbolisée par les expériences subies par Jonas, car, le troisième jour, le grand poisson vomit Jonas. Racontant ses épreuves, il dit qu'il fut enseveli vivant dans le ventre du poisson « Du sein du shéol, de l'enfer, du séjour des morts, j'ai crié et tu as entendu ma voix ». Le poisson vomit Jonas sur la terre ferme ; ce fut une délivrance du sein de l'enfer, car le ventre du poisson fut son enfer ou son sépulcre.

La Bible déclare catégoriquement que tous les humains meurent non pas d'une mort apparente, mais véritablement ; elle dit qu'il n'y aurait pour eux aucune vie future quelconque si Dieu n'avait pas pourvu à une résurrection. Il a accompli cette œuvre en Christ qui mourut pour nos péchés. Selon l'apôtre Paul, s'il n'y a pas de résurrection des morts, notre foi en Christ est vaine et notre espérance est détruite, notre vie n'a aucun but, nous sommes sans espérance ; Paul nous dit positivement que Christ est mort et qu'il est ressuscité ; c'est pourquoi tous les humains seront un jour délivrés de la puissance du shéol ou hadès, du sépulcre.

Quelques personnes ressuscitèrent autrefois, mais pour retourner à la mort. Il ne fut possible à personne d'être complètement délivré de la puissance de la mort avant la venue de Christ, avant que Jésus eût donné le prix de la rançon de l'homme. Dieu parle de ces choses, sachant dès le commencement qu'il enverrait Jésus « l'Agneau de Dieu » ; car ses plans étaient ainsi conçus avant la création du monde. Lorsque l'Eternel parla à Moïse, il ne lui dit pas que le monde meurt comme les animaux, mais qu'il y a une espérance pour lui ; Il lui parla de choses à venir comme si elles avaient déjà été accomplies ; Il lui dit qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui étaient morts mais qui ressusciteraient.

Recueillis auprès de leurs pères, ils dorment.

Les bons et les mauvais, nous est-il dit, furent recueillis auprès de leurs pères. Leurs pères n'étaient pas au ciel, car on ne dort pas au ciel ; leurs pères n'étaient pas non plus dans enfer de feu comme celui qu'enseignent les églises orthodoxes et les croyances de l'âge des ténèbres, car on n'avait pas encore inventé un pareil enfer ; ils ne dormaient pas dans le purgatoire des catholiques pour la même raison. Les bons et les mauvais dorment et dormiront jusqu'au jour où Christ les réveillera.

Cet enseignement se trouve dans le nouveau Testament aussi bien que dans l'ancien. Jésus dit que Lazare dormait ; il éveilla aussi de son sommeil la fille de Jaïrus. Paul dit que tous les membres de l'Eglise dormiraient à l'exception de ceux qui vivraient à la seconde venue de notre Seigneur. C'est parce que la mort est assimilée à un sommeil, que l'œuvre grandiose de Christ et de son Royaume millénaire est décrite comme étant surtout un réveil des morts qui dorment.

Dans l'ancien Testament, le shéol nous est dépeint comme une grande prison dans laquelle les peuples descendent et de laquelle personne ne peut se libérer ; personne ne peut revenir de la mort par son propre pouvoir. Nous voyons le même enseignement dans le nouveau Testament ; notre Seigneur nous dit qu'il ouvrira le hadès, le shéol, la tombe et qu'il délivrera les prisonniers ; il nous dit qu'il tient « les clefs de la mort et du hadès, de l'enfer, du séjour des morts ou du sépulcre ». Il reçut les clefs, l'autorité ou le pouvoir d'ouvrir les tombeaux, de ressusciter tous les humains ; il a acquis ce pouvoir au prix de sa vie qu'il sacrifia volontairement, mourant « lui, juste pour des injustes » ; « il souffrit la mort pour tous ».

Les morts reviendront du shéol, du hadès, de l'enfer, du sépulcre.

Dans un langage symbolique, les Ecritures montrent Jésus ramenant une multitude de captifs (Eph. 4 : 8). Le premier troupeau de captifs délivré sera l'Eglise, l'Epouse, la femme de l'Agneau, ceux qui auront part à la première résurrection. Les Ecritures disent, en effet : « Les portes de l'enfer (ou du séjour des morts, du sépulcre) ne prévaudront point contre *elle*, (l'Eglise) ». Christ est plus fort que la puissance de la mort et il a acquitté le prix libérateur de la condamnation à mort qui pesait sur nous. Il nous a rachetés et nous délivrera à l'aurore de la nouvelle dispensation.

Ceci n'est qu'une partie de la merveilleuse histoire de l'amour de Dieu. L'apôtre dit que le Christ est les prémices ou les premiers fruits qui sont Jésus, la Tête et l'Eglise son Corps ; ensuite ressusciteront ceux qui deviendront les enfants de Christ à sa seconde présence. Il sera présent pendant mille ans et sera Roi sur toute la terre ; il sera le véritable Sacrificateur dont Aaron était le type, et bénira le peuple. Christ sera un Sacrificateur sur le trône, il délivrera du péché et de la mort tous ceux qui désireront vivre en communion avec Dieu. Alléluia ! Quel merveilleux Sauveur !

L'œuvre de ces mille ans sera la résurrection de ceux qui dorment, mais aussi, après cela, leur régénération mentale, morale et physique jusqu'à la nature humaine parfaite qu'ils perdirent par la désobéissance d'Adam. Lorsque tous ceux qui pèchent volontairement auront été détruits dans la seconde mort, de laquelle on ne revient plus et pour laquelle il n'y a ni rédemption ni résurrection, « alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon ? »

Le sépulcre a la victoire encore maintenant sur toute l'humanité, mais bientôt le Rédempteur aura la victoire, pendant les mille ans de son règne. Il délivrera tous les humains de la puissance de la mort qui règne maintenant ; seuls, ceux qui pècheront volontairement iront ensuite à la seconde mort de laquelle il n'y a pas de délivrance.

Nos cœurs sont remplis de joie à la pensée de la délivrance du pauvre monde, à la pensée qu'il sortira de la prison de la mort et qu'il sera délivré de ses faiblesses et de ses imperfections. Avec les yeux de la foi fixés sur le télescope de la Parole de Dieu, nous voyons dans l'avenir très prochain l'enchaînement de Satan, la résurrection de ceux qui dorment, la bénédiction du monde, la régénération de tous les humains dociles et obéissants, Dieu en soit béni ! Nous voyons toute l'humanité rétablie dans la plénitude de ses forces mentales, morales et physiques, rétablie à l'image et à la ressemblance de Dieu qu'elle avait perdue en Eden et qui fut rachetée, pour tous les humains sur le Calvaire.

Cartes du Message de la Vérité

3me série — 20 sujets.

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrées par des clichés du *Photo-Drame*. Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 3me série explique les magnifiques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ.

(Cette IIIme série vient de sortir de presse.)

Prix de la 1re série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 2me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

Prix de la 3me série (20 sujets) en pochette Fr. 1.20

S'adresser *Tour de Garde*, Société de Bibles et Traités, 7, *rue de la Tour-Maîtresse, Genève.*

Etudes des Ecritures

du pasteur RUSSELL, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower*. Prix de chaque volume *2 fr.* Les deux premiers, les 5me et 6me volumes ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* » donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, *2 fr.*

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La réconciliation de Dieu avec l'homme* », broché, *1 fr. 50.*

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), *1 fr. 50.*

Le Photo-Drame de la Création, illustré, *1 fr.*

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève (Suisse)